

Information et Liaison Ouvrières

REUNION du 19 NOVEMBRE 1958- II Camarades assistent à la réunion

-o-o-o-o-

I INFORMATIONS & LIAISON.

- un camarade est en train de préparer un travail sur les grèves anglaises qui nous parviendra incessamment.
- informations sur les grèves anglaises : une grève illégale des conducteurs de camions à la BRITISH MOTOR CORPORATION de BIRMINGHAM.

Les journaux anglais ont signalé une grève " illégale " de deux jours à l'usine de BIRMINGHAM de la grande firme britannique d'automobiles, la BRITISH MOTOR CORPORATION (45.000 ouvriers au total).

Cette grève a été déclenchée par le petit groupe (800 personnes environ) des conducteurs de camions qui assurent les transports de pièces et d'approvisionnements divers à l'intérieur de l'usine ou entre les usines du groupe. Les stocks d'avance dont dispose chaque atelier étant très réduits pour des raisons d'économie, beaucoup d'ateliers auraient dû arrêter si la grève s'était prolongée un jour de plus. La direction semble donc avoir transigé bien que la grève ait été "illégale". Le mouvement a éclaté par suite du mécontentement des conducteurs qui travaillent au temps et gagnent moins que les ouvriers de production payés au rendement. Certains de ceux-ci font de 30% à 100% de plus que les conducteurs. La direction alloue bien à ces derniers un boni basé sur le rendement global de l'usine, mais sans indiquer comment ce boni est calculé. La grève avait un double objectif : augmentation de salaire et nouveau système de rémunération permettant aux ouvriers de calculer eux-mêmes leur paye.

A ce propos certains journaux patronaux anglais signalent que le système du travail au rendement crée de plus en plus d'inégalité parmi les salariés : certains cadres payés au mois en arrivent à toucher moins que certains simples ouvriers. Ces inégalités ont été à l'origine de la plupart des grèves qui ont eu lieu récemment dans l'industrie automobile (grève de la STANDARD, grève de FISHER AND LUDLOW).

Le FINANCIAL TIMES (13/II) fait d'autre part remarquer qu'il est regrettable que la structure de l'industrie moderne mette une usine de plusieurs milliers de personnes à la merci d'un petit groupe de spécialistes.

- Aux ETATS UNIS, une grève de 5 jours a été déclenchée par les huit mill. employés de CHRYSLER et était un mouvement de protestation contre les conséquences de l'introduction des machines électroniques; d'après le NEW YORK TIMES, l'accord intervenu concerne plus les garanties d'emploi que les questions de salaires; la grève menaçait de paralyser l'usine toutentière car les ouvriers refusaient de traverser les piquets de grève établis par les employés aux abords de l'usine, bien qu'ils ne soient pas intéressés à cette lutte.

- Une information parue dans l'HUMANITE fait état d'une manifestation d'une heure dans la RUHR, demandant que des mesures soient prises pour enrayer le chômage partiel et empêcher le licenciement de 100.000 mineurs projeté par les charbonnages allemands. A cette occasion, il est signalé le manque d'information dont nous disposons sur le mouvement ouvrier allemand; il sera demandé aux camarades Hollandais s'ils peuvent nous faire parvenir régulièrement des informations à ce sujet.

- La première réunion sur la bureaucratie s'est tenue samedi dernier; un compte-rendu détaillé en sera distribué pour que chaque camarade puisse

formuler des observations en vue d'une réunion ultérieure et de l'établissement d'un plan de travail; plusieurs camarades de l'extérieur et un camarade de province ont donné leur accord pour une participation active à ce travail.

- Un camarade travaillant chez LAVALETTE indique que pour faire face à des commandes la direction envisage une intensification très prochaine de la production; cette information corrobore des informations d'ordre général selon lesquelles les risques de récession en FRANCE s'amenuisent; les patrons sont en général plus optimistes.

- Aux U.S.A. des informations parues dans la presse annoncent 5 à 6 millions de chômeurs pour l'hiver prochain; cette recrudescence du chômage serait due en partie au développement de l'automatisation.

- Une réunion a eu lieu entre employés des assurances et de la Sécurité sociale à laquelle avait également été conviés d'autres camarades de la banque; cette réunion devait envisager la publication d'un bulletin employé mais étant donné le nombre peu élevé de participants, cette tâche ne pourra être effectuée au départ qu'à une échelle très modeste.

- Au cours d'une digression dans la discussion sur la GENERAL MOTORS, les camarades sont amenés à préciser le rôle réel des Conseils de Prud'hommes et de l'Inspection du Travail dans la société capitaliste; il apparaît qu'une étude sur ces institutions pourrait contenir certains enseignements et éclairer les camarades sur leur véritable caractère.

- De nombreuses informations sont actuellement communiquées par la presse sur l'évolution de la situation agricole et industrielle en CHINE; une discussion pourra être envisagée ultérieurement sur cette question.

II ENQUETE SUR LES RAPPORTS DE PRODUCTION.

La plupart des camarades ayant pris connaissance du travail déjà effectué, il est envisagé de reprendre les contacts d'une manière plus large auprès de différents camarades ouvriers et employés.

Une camarade travaillant chez LAVALETTE présente des observations sur la discussion qui a eu lieu antérieurement sur cette question. D'après son expérience, les ouvriers travaillant sur la chaîne cherchent avant tout à s'en sortir; dans le domaine de la production capitaliste, tout est fait pour que les ouvriers se désintéressent de leur travail; il est difficile dans ces conditions, à un ouvrier, de penser qu'il pourrait organiser son travail; mais par contre, dans une équipe ou un groupe d'ouvriers, on peut constater une certaine entraide dans le travail, des discussions sur ce travail, de la façon dont il se fait.

Sur la chaîne, les modifications entraînent en général des protestations de la part des ouvriers, car ils ont acquis un certain automatisme que remet en cause les changements apportés; un autre camarade ouvrier fait ressortir que ce n'est pas tant contre la rapidité du travail que les ouvriers réagissent, mais contre sa monotonie; il semblerait même qu'une certaine cadence de travail fait qu'ils ne se rendent pas compte de cette monotonie qui leur pèse au contraire si la chaîne ralentit, ou si les conditions de travail deviennent plus difficiles (par exemple travail de nuit).

Différentes informations sont échangées sur l'attitude des femmes dans la production, sur les divisions des ouvriers avec l'utilisation des postes de travail et des différenciations de salaires non justifiées; cette discussion fait ressortir l'opportunité qu'il y aurait à consacrer, dans le cadre de l'enquête sur les rapports de production, une réunion particulière du groupe, pour permettre aux camarades ouvriers d'exposer leur expérience et d'en discuter largement avec chacun; cette réunion est fixée dans 15 jours.

III GENERAL MOTORS

Les camarades qui ont contacté des ouvriers de la GENERAL MOTORS présentent les observations générales qu'ils ont pu tirer de leurs contacts.

Un rapport détaillé sera établi et diffusé auprès des camarades du groupe. D'autre part, les contacts seront maintenus avec les ouvriers de cette usine, si possible d'une manière régulière.

Rappel des informations:

- Toujours à propos de la rémunération du travail, il est intéressant de citer une information du NEW YORK TIMES (14/II) tirée de la lecture de journaux de la Chine Communiste (le QUOTIDIEN du PEUPLE du 16 OCTOBRE le journal de la Jeunesse du 1^o OCTOBRE) indiquant que les dirigeants chinois envisagent de recourir moins systématiquement au système du travail aux pièces car il conduit certains travailleurs à gagner 50 dollars ou même 100 dollars par mois alors que la moyenne des travailleurs salariés de la Chine Communiste gagnait de 12 à 25 dollars. Le nouveau système appliqué depuis quelque temps pour certaines entreprises industrielles a pour résultat de réduire sensiblement les salaires de nombreux travailleurs.

ORDRE DU JOUR DE LA REUNION du 26/II/58:

- discussion de l'article de FRANCE OBSERVATEUR sur la classe ouvrière de la région de BORDEAUX.
- poursuite de la discussion sur le Marché Commun
- Algérie
- élaboration d'un texte général sur ^{nos} l'opposition

REUNION DU 3 DECEMBRE:

- enquête sur les rapports de production.
- discussion générale de l'expérience des camarades ouvriers du groupe.

DOCUMENTATION et BIBLIOGRAPHIE:

U.R.S.S. dans le Contrat Social, Septembre 1958: un article de Paul Barton, la législation du travail en URSS - Bonnes informations sur les mesures récentes concernant les normes, les salaires, la durée du travail, la discipline dans l'entreprise, etc... Ambiguïté de ces mesures dont certaines tendent (par exemple l'ouverture plus grande de l'éventail des salaires) ne sont pas favorables aux salariés. Impossibilité d'interpréter ces mesures comme s'intégrant dans une politique de libéralisation.

Dans le même numéro quelques réflexions intéressantes de Souvarine sur le pouvoir politique en URSS. Réfutation de la thèse que K. ait pris la place de Staline.

Etude sur la classe ouvrière de la région de BORDEAUX.

FRANCE-OBSERVATEUR du 13/II/58 " la classe ouvrière n'a pas qu'un seul visage " de Serge Mallet.
